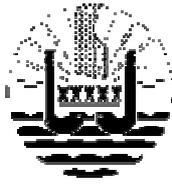


**ASSEMBLÉE**  
**DE LA**  
**POLYNÉSIE FRANÇAISE**



**AUDITIONS**

-----  
**COMMISSION D'ENQUÊTE**

chargée de recueillir tous  
éléments d'information sur les  
conséquences des essais  
nucléaires aériens entre 1966  
et 1974 pour les populations  
de la Polynésie française

**M. Jean Bory**  
**Audition du 7 novembre 2005**

*Monsieur Jean Bory est un ancien militaire du CEP.*

**M. Jean Bory :** D'abord j'étais comment dirai-je, j'étais bouleversé d'abord d'avoir appris que moi j'étais à Mangareva en 67 après que la bombe ALDEBARAN du 02 juillet 66 a eu les retombées que l'on sait sur les Gambier. Personne n'était au courant, on s'est comporté normalement comme les habitants de l'île qui étaient là et je ne l'ai appris que 30 ans après. Ensuite, je comprends que des polynésiens soient malades de cela, c'est pour cela que j'ai fait un témoignage écrit. Et dès l'instant où tu écris quelque chose ça reste. J'ai témoigné au 30 mai, j'ai donné ça à Roland Oldham, j'en ai parlé à la dernière assemblée générale de Moruroa E Tatou au tombeau de Pomare.

**La Commission** (Mme Unutea Hirshon) : D'accord, donc toi tu n'étais pas en 66 mais tu étais en 67 ?

**M. Jean Bory :** Donc, je vais vous expliquer. Je vais vous faire une présentation. Donc j'ai intitulé mon témoignage : drôle de vie dans l'archipel des Gambier à Mangareva. Alors je suis un vétéran du CEP, j'ai travaillé pendant presque vingt ans pour le CEP, j'ai travaillé à partir du mois d'octobre 63. J'étais dans l'armée des troupes de marine, avec les spécialités 'transmission'. Je suis militaire de carrière à la retraite. Je réside dans ce Territoire depuis 1975 en permanence. Alors, j'ai effectué dans le cadre de mes fonctions un séjour aux Gambier de novembre 67 à mai 68. La composition des effectifs militaires sur les Gambier était la suivante. Le personnel stationné sur l'atoll de Totégégie où il y avait la piste, on était 300 personnes. Il y avait une compagnie de légion étrangère, il y avait un détachement du génie de l'air qui faisait la piste et nous en détachement des transmissions, nous construisions tous les réseaux de télécommunication.

Il y avait aussi le personnel stationné à Mangareva même. Il y avait une équipe météo à Taku, Taku, c'est le village qui est derrière. Et vous aviez à Mangareva le poste de gendarmerie qui était à Rikitea. C'est pas beaucoup, il y avait les gendarmes, ils étaient deux trois ou quatre. Donc voilà, la population civile par contre il y avait à cette époque là aux Gambier, uniquement deux villages, il y avait Rikitea et Taku. Toutes les îles en face où je suis allé, il n'y avait rien. Il y avait les vestiges ce n'était pas habité alors que maintenant c'est habité hein.

**La Commission** (Bruno Barrillot) : Alors, la piste a été construite en quelle année ?

**M. Jean Bory :** Elle a été construite en début 67, elle s'est ouverte en avril ou mai 68, pas avant. Voilà, ça je peux vous le dire, j'étais là-bas. Je vais vous donner un témoignage pas un témoignage mais un fait précis. A Noël 67, on avait plus de vivre, ce sont les Bréguet Deux Ponts qui étaient à Muru qui nous ont fait un parachutage de vivres sur l'atoll où on était (Totegegie).

**La Commission** (Mme Unutea Hirshon) : on ne pouvait pas atterrir en fait

**M. Jean Bory :** Ben oui. La piste n'était pas faite.

**La Commission** (Mme Unutea Hirshon) : Toi tu étais arrivé en bateau

**M. Jean Bory** : Je suis arrivé en bateau là-bas oui. J'étais arrivé avec le 'Berry' et on avait un bateau qui venait de temps en temps, tous les deux, trois mois, mais pas souvent, donc il n'y avait pas beaucoup de communication.

**La Commission** (Mme Unutea Hirshon) : Eh bien à Totégégie lorsqu'on était là-bas, il y a un mois : Attends c'est qu'il n'y a rien, c'est le désert !

**M. Jean Bory** : Ah oui. C'est le désert, il y a juste la piste qui est là. Mais à cette époque là, il n'y avait pas d'arbres, il n'y avait rien, il y avait les miki mikis, tu vois les buissons, le sable, et puis il n'y avait rien d'autre.

**La Commission** (Mme Unutea Hirshon) : Donc vous viviez dans des baraquements ?

**M. Jean Bory** : Pas des baraques, on était sous tente. J'ai campé là-bas pendant huit mois sous des toiles de tentes. Pendant que l'on construisait les bâtiments, la légion construisait les bâtiments, nous on faisait les réseaux de télécoms et le génie de l'air, une compagnie, faisait la piste d'aviation et ça a duré pratiquement une année tout ça.

**La Commission** (Mme Unutea Hirshon) : Et pourquoi, vous n'habitez pas à terre ?

**M. Jean Bory** : On habitait sur l'atoll dans des toiles de tentes

**La Commission** (Mme Unutea Hirshon) : Oui, oui enfin quand je veux dire 'à terre' à Mangareva

**M. Jean Bory** : à Mangareva ? Ben les problèmes de liaisons, ce n'était pas pratique. Il aurait fallu tous les jours emmener les gens en bateau. 300 personnes : il aurait fallu beaucoup de bateaux. Alors qu'on habitait sur l'atoll de Totégégie, chaque détachement avait son campement, on avait la popote, on faisait du camping. Moi j'ai fait d'abord à Muru pendant au moins un an, sous la toile de tente, en 64. Et après donc je suis allé aux Gambier en 67 encore pendant dix mois, le camping !